

Nos Jacques,

En ce samedi 21 avril, nous aurions dû nous retrouver dans les rues du bas du village vers 5 h du matin pour installer SES brocanteurs. A cette heure-ci et vu la météo, devant sa tasse de café à la buvette du club, il aurait été certainement satisfait de la nouvelle réussite de SA brocante. Malheureusement, cette foutue maladie en a décidé autrement et nous sommes réunis dans cette église pour lui dire un dernier au-revoir.

Au niveau du club de foot, un seul mot peut qualifier Jacques : fidélité. Cette fidélité qu'il a eu que ce soit en tant que joueur jusqu'à 40 ans, en tant qu'entraîneur de jeunes et surtout en tant que comitard. A l'heure où pour un oui ou pour un non, pour un euro de plus, certains décident d'arrêter ou d'aller voir ailleurs, Jacques est toujours resté fidèle au club de son village.

On pouvait compter sur lui à tous moments, une demande par sms et systématiquement un seul mot tombait comme réponse : ok.

Des belles images de Jacques, on en gardera des tonnes que ce soit comme équipier quand il jouait encore, en w-e à Chevetogne avec les jeunes, lors des diverses manifestations du club, au coin d'un comptoir après un match ou tout simplement dans sa vieille jeep roulant le terrain avec son chien Ptilou assis à côté de lui.

Et puis qu'est ce qu'il était fier, il était le meilleur entraîneur du monde, lorsqu'un de ses gamins, comme il les appelait, qu'il avait entraîné une ou plusieurs années, arrivaient en équipe 1<sup>ère</sup>. Lui, le gagnant, il leur avait insufflé cette envie de se battre, de ne jamais laisser tomber les bras.

Et je n'ose imaginer sa souffrance morale ces derniers mois lui qui était dans l'impossibilité de combattre la maladie qui l'accablait.

Voilà, je suppose que là-haut, tu trouveras bien un petit bout de paradis à rouler, une brocante à organiser ou quelques anges à entraîner. Salut Jacquouille.